

HÉBERT, Léo-Paul, *Le rôle socio-économique du Collège de Joliette (1846-1991)*. Joliette, Cégep Joliette-De Lanaudière, 1992. 249 p.

Jocelyne Murray

Volume 47, Number 3, Winter 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/305272ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/305272ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Murray, J. (1994). Review of [HÉBERT, Léo-Paul, *Le rôle socio-économique du Collège de Joliette (1846-1991)*. Joliette, Cégep Joliette-De Lanaudière, 1992. 249 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 47(3), 463–463.
<https://doi.org/10.7202/305272ar>

HÉBERT, Léo-Paul, *Le rôle socio-économique du Collège de Joliette (1846-1991)*. Joliette, Cégep Joliette-De Lanaudière, 1992. 249 p.

Dans un premier temps, l'auteur démontre comment le Collège de Joliette (1846-1904), devenu le Séminaire de Joliette (1904-1968) puis le Cégep Joliette-De Lanaudière (1968-), héritier moderne des deux institutions précédentes, a constitué un facteur de développement socio-économique tant pour la ville que pour la région.

Léo-Paul Hébert ne se limite pas à une analyse de l'enracinement et de l'impact de ce collège, il s'interroge sur le rôle contemporain du Cégep. Le Cégep peut-il être comparé à une Petite et moyenne entreprise (PME), se demande-t-il? Qu'attend la société d'aujourd'hui de cette maison d'enseignement? Quelle doit être sa contribution aux différentes facettes du développement régional? L'étude historique se transforme alors en plaidoyer. On ne saurait reprocher à cet enseignant de s'intéresser au rayonnement de son institution, surtout dans le contexte de la récente remise en question des Cégeps. Cependant, l'argumentation fastidieuse finit par lasser le lecteur. Plus de concision n'aurait en rien diminué l'intérêt du questionnement.

Le traitement historique reste parfois trop événementiel ou descriptif. Un approfondissement des phénomènes socio-culturels et économiques aurait permis une meilleure illustration de la problématique. Cependant, ce travail a le mérite d'être bien documenté, la bibliographie en témoigne. Les historiens de l'éducation commencent à peine à s'intéresser au financement des institutions tant publiques que privées. Que dire quand un chercheur décide d'évaluer le rôle économique et culturel d'un collège dans une ville autrefois chef-lieu d'un monde rural et maintenant ville moderne confrontée à de nouvelles données! Le sujet développé par monsieur Hébert est nouveau. Il permet d'enrichir à la fois l'histoire régionale et celle de l'éducation.

*Centre interuniversitaire d'études québécoises
Université du Québec à Trois-Rivières*

JOCELYNE MURRAY